**INFORMATION GÉNÉRALE**

L’article contient un maximum de 1 000 mots (espaces, titre, lexique et références exclus).

Trois images ou figures au maximum, avec légendes et crédits, sont insérées (facultatif).

Présentation à double interligne, police Times New Roman, caractère 12 points avec pagination.

L’article doit être en format Word et nommé selon les règles suivantes :

* Nom\_Prénom\_Titre (ou quelques mots du titre)
* Exemple : Sevigny\_Juliette\_Uneparentalitédoublementexceptionnelle

Ne pas indiquer votre prénom et nom sur le document Word.

Si vous avez des questions, posez-les à vulgarisation@sciences101.ca

**Titre de l’article**

Le titre de votre article de vulgarisation scientifique devrait compter **moins de 10 mots**. Il devrait être accrocheur et donner une bonne idée du sujet que traitera votre article.

[Premier paragraphe : le chapeau]

Comme un chapeau qui nous couvre la tête, celui d’un article de vulgarisation scientifique doit couvrir l’essentiel de notre article, **et ce en moins de 90 mots**. Il s’agit en quelque sorte d’un résumé de votre article.

Le chapeau est le premier paragraphe d’un article de vulgarisation scientifique. En plus d’être accrocheur, il doit répondre à cinq questions de base sur l’article : **Qui? Quoi? Quand? Où? Pourquoi?** En lisant le titre et le chapeau, le lectorat devrait être en mesure de connaitre les principales conclusions de votre article.

[Deuxième paragraphe : l’amorce]

L’amorce est le paragraphe qui suit le chapeau. Sa fonction : **INTÉRESSER**. Elle peut prendre plusieurs formes. Il peut autant être question de présenter une statistique surprenante que de poser une question qui saura captiver le lectorat. Cependant, comme le double-dip à la trempette, l’amorce possède également ses interdits. Quoi de pire que d’en commencer un par une généralité ennuyante, une définition encyclopédique ou encore une description de son cadre de recherche1.

Le mot d’ordre est donc que notre amorce puisse susciter étonnement et intérêt plutôt que bâillement et indifférence.

Vous pouvez visionner : <https://www.youtube.com/watch?v=zvfDx9qDPEw&t=1718s> [De 12 minutes, 12 secondes à 16 minutes, 18 secondes]

[Premier paragraphe du corps du texte]

À la suite de l’amorce se trouve le corps du texte. Il est régi par le principe le plus important en vulgarisation scientifique : **« aller du particulier au général »**. Sa structure fait donc écho à la pyramide inversée. Il s’agit de débuter par **le résultat ou l’information à retenir**, puis de **contextualiser** le tout.

Si l’information à retenir est que les parents d’enfants atteints de la leucémie vivent plus de stress que ceux dont les enfants respirent la santé, c’est ce qui devrait d’emblée être annoncé. Ne vous laissez pas prendre au piège d’introduire le tout par la description de la maladie ou encore l’explication du stress. Vulgariser n’est en aucun cas enseigner. Un bon article de vulgarisation scientifique n’est pas un texte encyclopédique.

**Premier intertitre**

C’est seulement à la suite du premier paragraphe du corps du texte que nous pouvons retrouver un premier intertitre. Tout comme le titre, il doit compter **moins de 10 mots et être accrocheur**. Il peut reprendre quelques mots que l’on retrouve dans le paragraphe le suivant. Généralement, un intertitre est inséré à toutes les 25 lignes.

[Deuxième paragraphe du corps du texte]

**Deuxième intertitre**

[Troisième paragraphe du corps du texte]

[Quatrième paragraphe du corps du texte]

Le nombre de paragraphes est inscrit à titre d’exemple. Il se peut que votre article ait plusieurs paragraphes. Cependant, le nombre de mots reste inchangé, soit un maximum de 1000.

[Chute du texte]

La chute se trouve à être le dernier paragraphe d’un article de vulgarisation scientifique. À l’instar de la conclusion qui sert à rappeler le sujet du texte, la chute demande **d’amener le lectorat ailleurs** en offrant de nouvelles perspectives. Elle demande une attention particulière, sans quoi elle risque de s’écraser plutôt que de s’envoler.

**Lexique**

Vous pouvez faire un lexique seulement si cela est pertinent. Si tel est le cas, les mots qui se retrouvent dans celui-ci doivent être suivis d’un astérisque dans votre article.

Ex : « ….les neurones\*… »

**Références**

En ce qui concerne les références accompagnant votre texte, nous vous demandons de mettre des exposants dans le texte et d’y mettre dans cette section, les références associées, et ce en ordre d’apparition.

**Ex**: « Lorsqu’ingéré, le mercure se retrouve dans les tissus biologiques humains, incluant le cerveau, et peut entrainer la mort de neurones**2. »** *Tiré de Écrire poisson sans poison de Mathieu Fornasie-Bélanger*

 **Plutôt que** : « Lorsqu’ingéré, le mercure se retrouve dans les tissus biologiques humains, incluant le cerveau, et peut entrainer la mort de neurones**(Grandjean & Landrigan, 2006). »**

Les références bibliographiques doivent suivre la norme de l’American Psychological Association (APA, 7e édition). Pour vous aider, visitez <https://bib.umontreal.ca/citer/styles-bibliographiques/apa?tab=3281>

**RESSOURCES**

Nous vous suggérons fortement de lire quelques-uns des articles publiés par *La Fibre* afin de vous guider dans votre rédaction, notamment en ce qui concerne la structure de votre article.

Voici quelques propositions :

* [Écrire poisson sans poison](https://sciences101.ca/ecrire-poisson-sans-poison/) écrit par Mathieu Fornasier-Bélanger
* [Sport organisé à l’enfance, tremplin vers le bien-être](https://sciences101.ca/sport-organise-a-lenfance-tremplin-vers-le-bien-etre/) écrit par Daphné Blain
* [Les bactéries, des alliées à double tranchant](https://sciences101.ca/les-bacteries-des-alliees-a-double-tranchant/) écrit par Maude Hamilton
* [Commotion autour du bisphénol A](https://sciences101.ca/commotion-autour-du-bisphenol-a/) écrit par Marilou Lemire